

La goutte et l'araignée

D'après La Fontaine

Constatant que des générations d'hommes qui s'étaient succédé avaient prospéré outre mesure quoique l'irréfléchie Pandore – qu'on a mise en boîte* depuis – eût libéré tous les fléaux du monde, le diable conçut deux nouveaux écueils : la goutte et l'araignée. Celle-ci, n'aimant rien moins que l'indigence, emménagea dans une gentilhommière presque aussi luxueuse qu'un palais des Mille et Une Nuits, bien qu'elle n'eût point la solidité d'un château fort. Pour un peu, on se serait attendu à ce que S(c)héhérazade en personne apparût ! Quant à l'autre, abhorrant les médecins qui peuplent les demeures fastueuses, elle choisit une humble chaumière, dans laquelle, en était-elle assurée, aucun médocastre n'irait la déloger. Là, elle s'installa sur l'orteil d'un pauvre paysan – idoine pied-à-terre s'il en fut ! *[Fin de la dictée pour les juniors.]*

Notre tégénaire, sûre* de prendre des proies en veux-tu, en voilà, ourdit une toile derrière une crédence d'ébène non polie. Mais à peine fut-elle tissée qu'une chambrière, dévouée et bonasse, s'en aperçut, comme si son ouvrage était cousu de fil blanc, et s'empressa de s'en débarrasser. L'arachnide désillusionné avait beau changer de lieu chaque matin, son rets sitôt tissu était ôté, si bien que l'animal souffrit bientôt de cachexie. La squatteuse n'avait plus du tout cette employée à la bonne...

[Fin de la dictée pour les seniors amateurs.]

N'en pouvant mais, elle rendit visite à sa comparse, mais elle trouva la pauvre affection mise à mal. La goutte en effet mouillait constamment son maillot car elle devait coller aux basques infatigables de son hôte, qui fouissait, émottait, hersait, poussait l'araire à demi usé, voire dressait des meulons à longueur de journée. Elle en était tout éreintée. La bestiole évincée et l'épuisée podagre se résolurent à échanger leurs pénates, désormais honnis. La bête à soie(s) se réfugia derrière un stock de socques éculés dans un recoin de la mesure sans que plus aucune tête-de-loup vînt la déloger. Et le syndrome tophacé prit son pied chez un nanti qui avait du foin dans ses bottes, mais qu'il ne chaussa plus parce qu'une armée de soi-disant spécialistes ès rhumatismes astreignit le malade malgré lui à s'aliter à vie.

Ainsi donc l'araignée trouva, si l'on ose dire, chaussure à son pied et la goutte put vivre en grande pompe !

© 2019 Philippe Dessouliers  @dessouliers  www.belfortho.fr

Texte révisé par Daniel Malot et Paul Levart, vainqueurs de la dictée des Amériques 2009

* Orthographe réformée : boîte, sure.

Les ouvrages de référence sont : pour l'orthographe et la prononciation, ***Le Petit Robert 2019*** et ***Le Petit Larousse illustré 2019*** ; pour la grammaire, ***le Dictionnaire des difficultés de la langue française*** par Adolphe V. Thomas (Larousse).